

Un train de voyageurs sur la rive droite du Rhône, une priorité pour la Région

Transports | La décision a été annoncée par la présidente Carole Delga, lors de la restitution, mercredi à Toulouse, des États généraux du rail et de l'intermodalité.

Depuis l'élection de la socialiste Carole Delga à la tête de la région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, le dossier du rail est toujours resté dans les petits papiers de la Région. La restitution, mercredi à Toulouse, des États généraux du rail et de l'intermodalité en Occitanie/Pyrénées-Méditerranée par la présidente (lire dans *Midi Libre* du 15 décembre) vient en témoigner.

Porté par le sixième vice-président communiste en charge des mobilités et infrastructures transports, Jean-Luc Gibelin ⁽¹⁾, le dossier intéresse au premier chef, comme on le sait, le Gard rhodanien. Il s'identifie avec le combat mené depuis des années pour la réouverture de la ligne de voyageurs sur la rive droite du Rhône (lire *Midi Libre* des 5 février, 8 et 9 juillet 2016), par l'Association des usagers TER-SNCF de la rive droite du Rhône, présidée par Laurette Bastaroli, et les élus.



■ La ligne de la rive droite du Rhône connaît un coup d'accélérateur.

Dans le document rédigé par la Région, la ligne est évoquée dans le chapitre sur "La sauvegarde des lignes ferroviaires et l'adaptation de l'offre TER"

comme une « ligne prioritaire aujourd'hui identifiée ». Si la "sanctuarisation" de la demande est désormais actée par la Région et satisfait les

militants locaux du rail, tout reste à faire.

Car de la déclaration d'intention à la réouverture définitive de la ligne, quelques trains de marchandises devraient passer sur les rails en attendant. Comme on l'écrit à la Région, « cet engagement ne peut s'inscrire que dans le cadre de véritables projets de territoire et doit s'accompagner d'investissements partagés entre l'État, les collectivités locales et SNCF Réseau sur les infrastructures ».

« La feuille de route est définie et écrite »

Catherine Eysseric, conseillère régionale

Ce que confirme la Bagnolaise Catherine Eysseric, conseillère régionale et très investie dans le dossier. « Tout d'abord, je me réjouis de la décision de la Région qui a entendu la mobilisation des associations et des élus et leur

contribution aux États généraux. Maintenant, le processus de consolidation des études déjà engagées va être lancé dans le cadre d'un vrai projet de territoire. La feuille de route est définie et écrite. »

Dans les trois mois qui viennent, les différentes parties prenantes vont devoir se mettre autour d'une table pour poser les bases et les moyens d'aboutir à la réouverture de la ligne. Trois grands dossiers seront précisément étudiés : la viabilité des matériels roulants, la mise aux normes des gares (Pont-Saint-Esprit, Bagnols-sur-Cèze, Laudun-l'Ardoise, Remoulins, Villeneuve-les-Avignon...) et l'interconnexion et l'aménagement autour des gares avec la mise en place d'un pôle intermodal.

X. R.

► ⁽¹⁾ Jean-Luc Gibelin sera à Bagnols-sur-Cèze, le 17 janvier 2017, pour une réunion publique. Si l'horaire n'est pas totalement défini, la rencontre devrait se dérouler en fin d'après-midi.